

Enseigner avec le je(u) poétique : de la
genèse de l'oeuvre à la création poétique

Nathalie Germinal
Emmanuelle Sapin
2023©

Créativité au programme

Comprendre le **processus créatif** d'un auteur et son imaginaire

Classe de première : Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire

Classe de CAP : Rêver, imaginer, créer

Finalités et enjeux:

- Lire et étudier des poèmes.
- S'interroger sur les processus de la création artistique.
- Lire et étudier des poèmes conduisent les élèves à apprécier les saveurs du langage poétique, à découvrir le plaisir qui peut naître du maniement des mots et à éprouver leur capacité à décrire librement des situations, à formuler des rêves, à exprimer des sentiments et des sensations.

Ces explorations ne sont cependant qu'une étape dans la connaissance et la compréhension des textes ; elles invitent à interroger et à analyser leur processus de création.

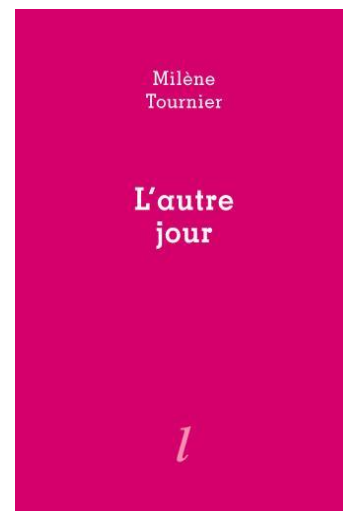
En recourant aux arts poétiques, aux carnets de création, aux témoignages des poètes et d'autres artistes, il s'agit de réfléchir à l'origine et au cheminement de l'acte créateur.

Milène Tournier

une poésie du
quotidien et
de l'intime



- Docteure en études théâtrales : "Figures de l'impudeur : dire, écrire, jouer l'intime".
- Dramaturge
- poète



Objectifs:

- Travailler le processus créatif avec l'élève et la mise en voix
- Rencontrer une poète pour déconstruire l'image désuète et paralysante de la poésie.

Pour travailler sur la créativité: rencontre avec une poète
Milène Tournier

Rencontre et échanges sur sa manière de créer et exercices créatifs proposés par la poète.

Intérêt pour la poète de mener des ateliers:



Approche par la pratique artistique

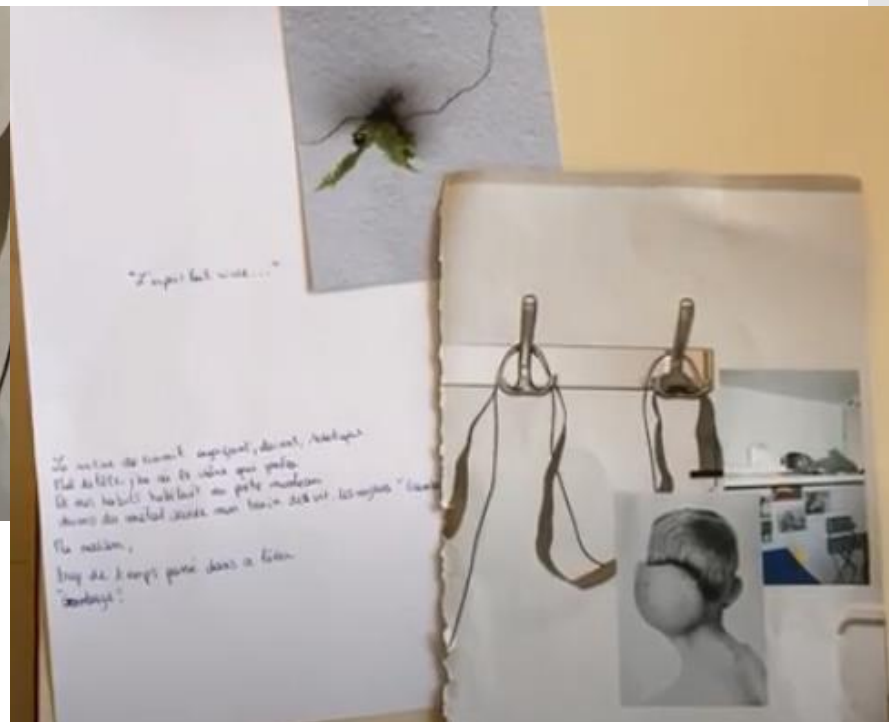
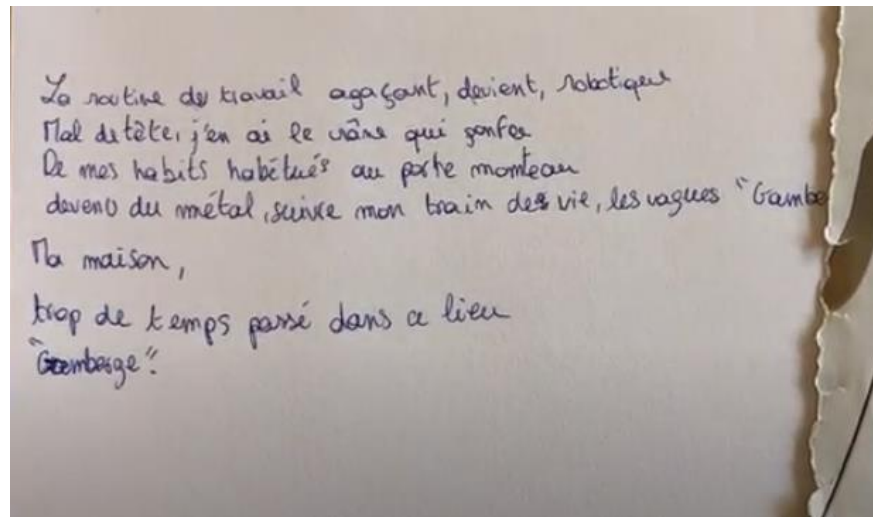
1er exercice autour d'une écriture à contrainte avec comme support une image

Consignes données par la poète



Problématiques :

Comment la poésie amène-t-elle à voir différemment le monde ?
Comment permet-elle d'exprimer ses sentiments, ses idées de manière singulière ?



Exemples de travaux :
image/ texte

7 min pour écrire
à partir d'images

C'est la seule lumière dans ma vie,
Après une partie de vie sous ce monde poussi.



- Une enfance joyeuse, pleine de joie.
Sans aucun problème, sans fragues, sans peine.
Une vie parfaite



Je suis en vacances il fait beau il
fait chaud,
J'ai le coeur sombre je vais mal
au fond,
Mais j'ai ma famille et mes amis
qui sont là donc je m'occupe que je
vais bien
Je suis avec les personnes que j'aime
J'ai le sentiment que je vais aller mieux
Mais j'ai le coeur qui s'ombe



2ème exercice:

Exemples de travaux
d'élèves à partir de leurs
images.

Travail sur les figures de
style

La justification des choix

La mise en forme ou en
voix, mise en scène des
mots

Réécriture

1 - Travail autour de la fenêtre et mise en voix

2 - Travail autour de l'image

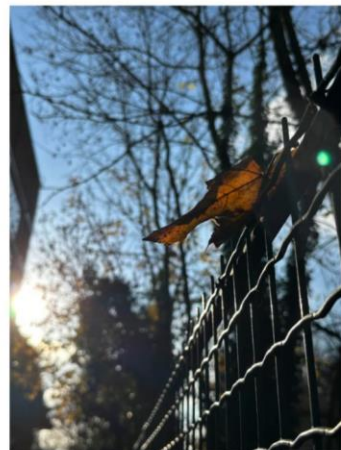
3 - Travail autour du son et réécriture

4 - Textes et images poétiques

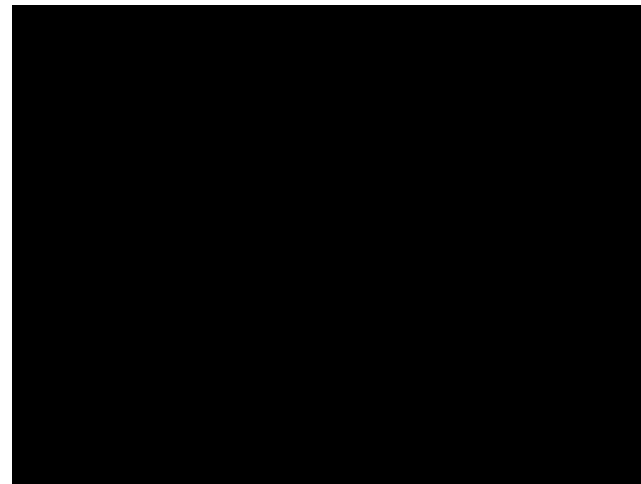
Travaux de :

Seydou
Elisa
Stiven

1ère version



**LE SOLEIL, LA SEULE LUMIÈRE
DANS MA VIE SOMBRE ET FROIDE**

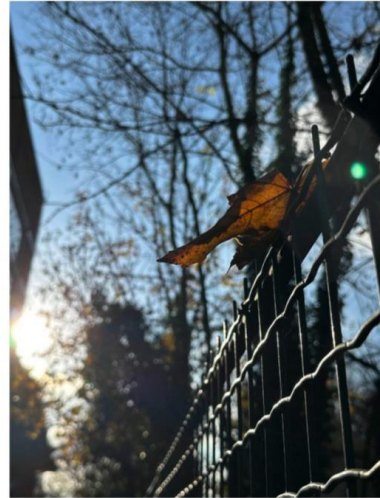


2ème version

Travail sur les figures de style

Travail sur la mise en forme

Ajout de texte, d'image



**LE SOLEIL, LA SEULE LUMIÈRE
DANS MA VIE SOMBRE ET FROIDE**





**pluie de larme, larme de
pluie**



tel le sang froid qui afflue dans mon cœur



**passent par multitude de
veines
parsemant mon corps**



tel des rivières rejoignant



la mer



**les flaques d'eau restant
sur le sol**





après une belle pluie



**n'est point comparable au bleu
azur de la mer**

**mais reste
tout de
même
magnifique**

**tel un ange
déchu, par sa
simplicité et la
poésie qu'elle
dégage**



**par son parcours
descendant du ciel
à la
terre**

**l'on dit que la
beauté est
subjective et en
voici la preuve**

Analyse par la poète des travaux des élèves et de son ressenti suite à cette expérience.



Intérêts :

Le travail en plusieurs étapes, la confrontation du regard prof/artiste




Effet sur la motivation des élèves

Comprendre qu'il n'y a pas une inspiration mais que de la contrainte peut naître un texte

Poésie contemporaine peut être une poésie du quotidien

Changement de rapport au monde par les mots.

Intérêt pour l'élève et changement de regard sur l'objet poésie (définition de la poésie, sur la création)

Sur la poésie (définition):    

Sur la création poétique avec Milene : 

Sur la réécriture



Oui pour certains

Non pour Lauryn 

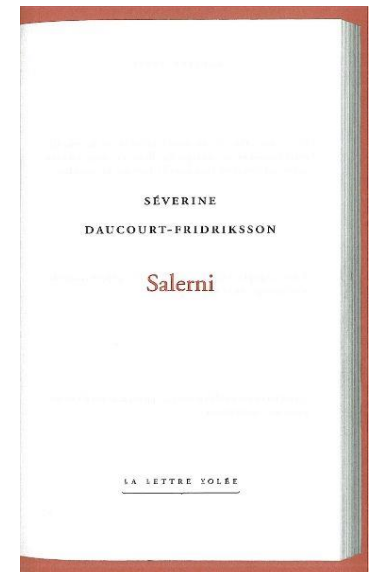
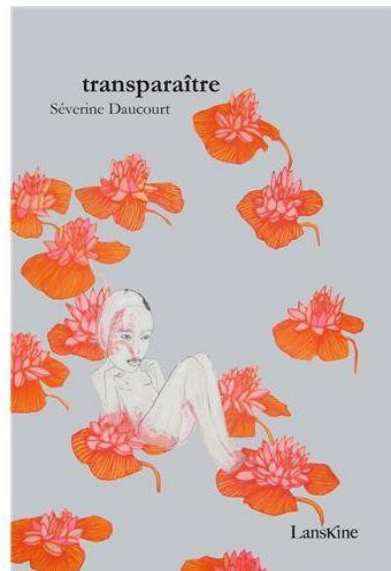
**Une expérience
d'écriture poétique
dans le cadre d'un
projet**

- Concours **Ecrire le travail, écrire les métiers**
- Classe de première CAP
- Thème 2022-2023 : *Rêver le travail*
- Projet : travail sur le détournement
- Atelier professionnel: détournement matériel
- Atelier d'écriture : détournement d'un texte existant
- Animation des ateliers par la poète Séverine Daucourt

Séverine Daucourt

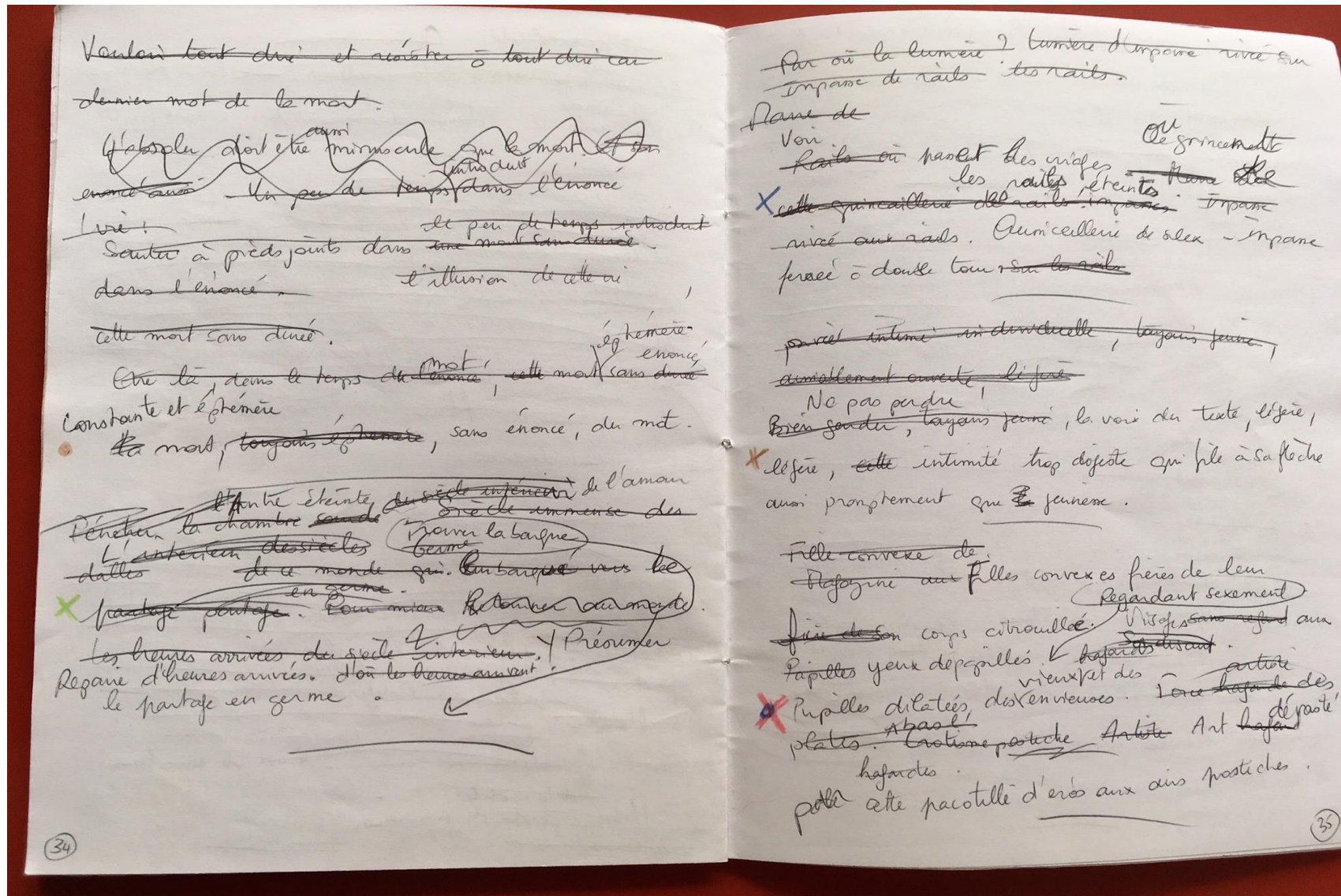
Poète

Psychologue clinicienne



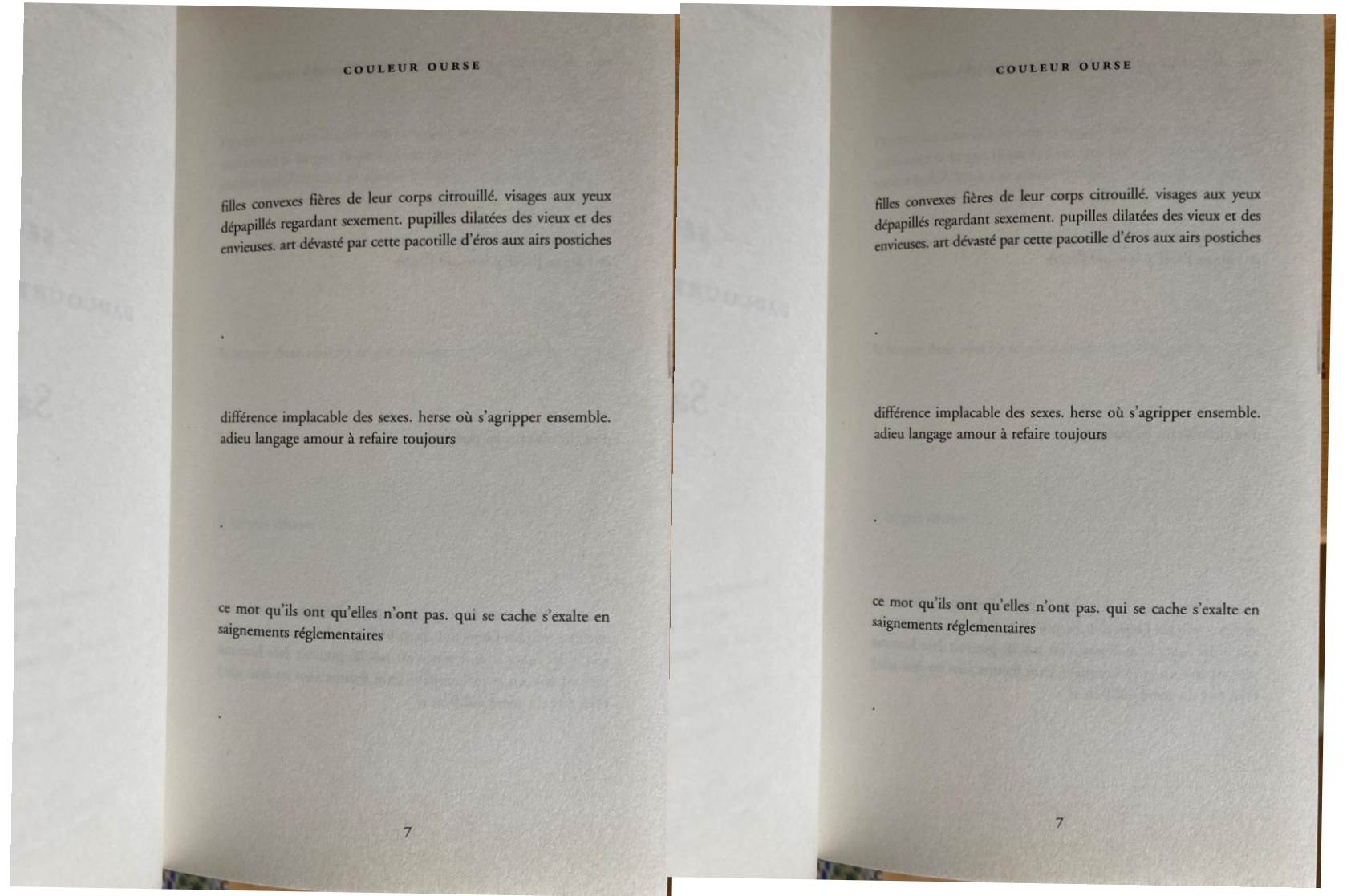
Manuscrit de Salerni

Audio de Séverine Daucourt sur son processus de création



Salerni

Le processus
création achevé



Le **caviardage**, une forme de détournement

Consigne donnée par Séverine Daucourt

Du point de vue créatif, caviarder, ce n'est pas rayer à la façon des censeurs pour faire disparaître du texte, mais au contraire, révéler un sous-texte, peut-être insoupçonné de l'auteur, un univers caché dans l'apparent de l'écrit ou encore détourner un sens initial.

Les « bases » :

- on n'a pas besoin de TOUT comprendre du texte ;
- on n'a pas le droit de rajouter quoi que ce soit au texte ;
- les mots sont lus dans l'ordre, de haut en bas et de gauche à droite ;
- le texte tient sur une page (pas de recto-verso car difficile à lire avec le marqueur qui transperce le papier) ;
- la grammaire et l'orthographe doivent être respectées (on attire l'attention sur la nécessité des accords en genre et en nombre...).

Un texte de départ

Son travail l'obsédait, il y pensait jour et nuit. Quand il y pensait le jour, cela l'empêchait de dormir la nuit. Quand il y pensait la nuit, le jour n'en finissait pas. Le travail des jours et des nuits, le travail du temps, l'épaisseur du temps, la volupté de l'instant, l'éternel dans l'éphémère. L'écoulement implacable et continu du temps. Il pensait à finir le jour avec pour seul désir se libérer du jour l'effacer se dissoudre. Travail de nuit. Code du travail. Le travail en équipe. Tout y passait.

À chaque retour de vacances, le calme et la sérénité, disparaissait assez rapidement.

Au bureau, la cacophonie régnait, tout le monde parlait en même temps, chacun voulant évoquer ses vacances aux autres. Il y avait ceux qui resplendissaient, car ils s'étaient bien reposés, plus motivés que jamais à reprendre le travail. Leur enthousiasme s'estomperait au bout d'une semaine. Il y avait ceux qui disaient qu'ils n'avaient pu dormir sur un transat que cinq minutes, qu'à peine arrivé leur fille avait décidé d'accoucher. Celui qui ne voulait pas en parler, sa femme l'avait quitté pendant les vacances. Celles du service client qui comparaient leurs photos de bébés.

Ressentir le temps. Le poids habituel sur les épaules et la poitrine. Et sous la multiplication des contraintes quotidiennes, des demandes, des attentes, des arbitraires, des rancœurs, des faux-fuyants, des hypocrisies, ici et maintenant, il ne pensait qu'à tout lâcher à nouveau, tout laisser tomber, tout laisser en plan.

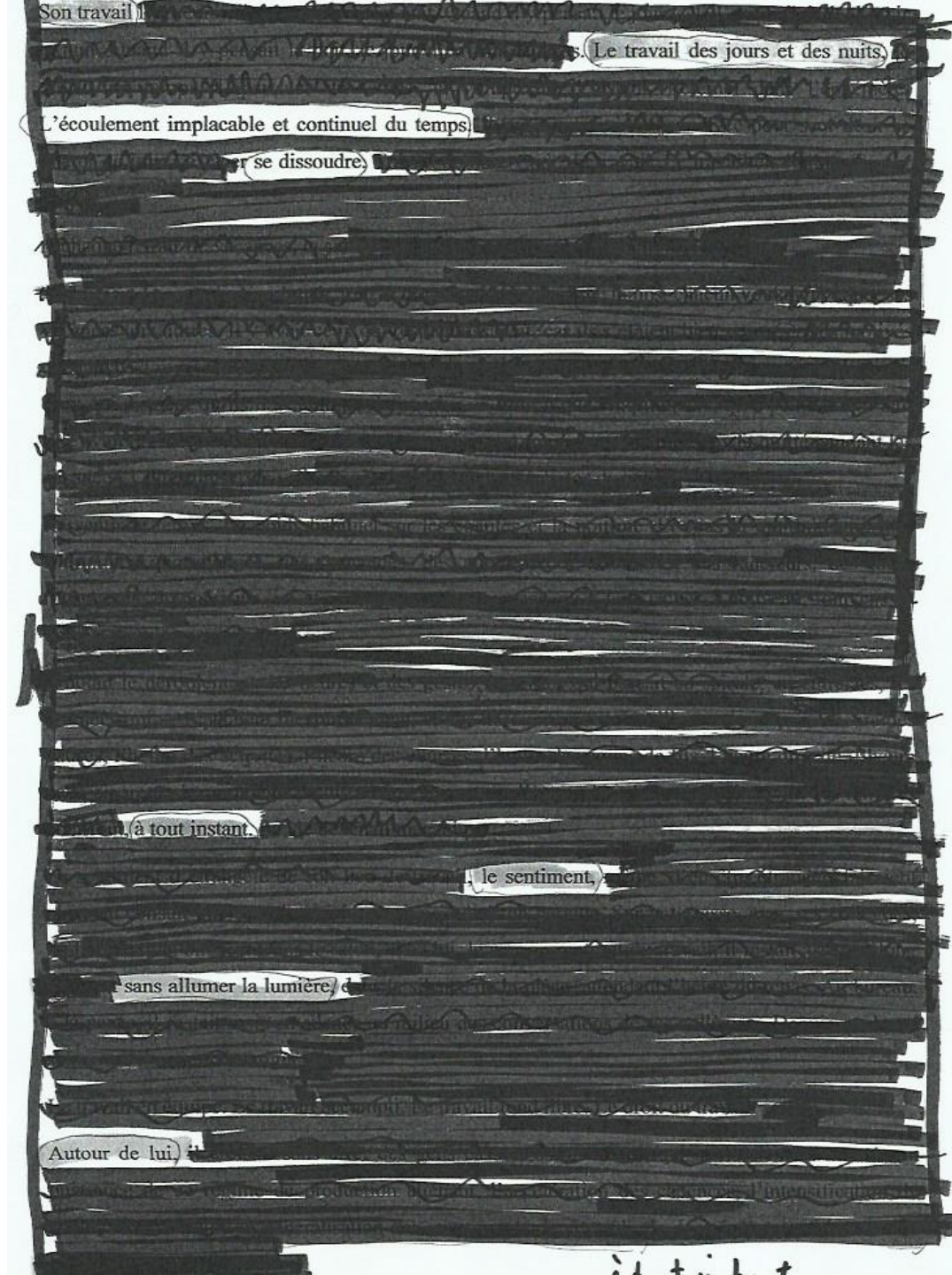
Il notait le déroulement des heures et des gestes, le temps qui passait en spirale, en entrelacs, les journées qui se répétaient inexorablement, et des horaires pour tout : l'heure des repas, l'heure des pauses, l'heure des activités, l'heure des courses, l'heure des coups de fils, l'heure du café, l'heure de la cigarette, les moments de discussion avec ses collègues dans le couloir. Il y avait des horaires pour tout, à tout instant. Sa vie devenait mécanique.

Le sentiment d'étrangeté de son lieu de travail, le sentiment, même, d'en être étranger, faisaient place au constat que cette intimité non choisie était un partage. Sur la terrasse, avec ses collègues, ils fumaient en silence. Dans le salon, chez lui, le soir en rentrant du travail, il restait assis un long moment sans allumer la lumière, dans le silence de la pièce, attendant l'heure du repas. Au bureau, à la pause, il restait assis en silence au milieu des conversations de ses collègues. Depuis quelques semaines, il se sentait fatigué.

Le travail en équipe. Le travail accompli. Le travail rend libre. Le droit du travail.


Autour de lui, il croisait sans arrêt des gens cassés, usés, à bout, qui subissaient la montée en puissance de ce régime de production aliénant, l'accélération des cadences, l'intensification du stress, de la tension, la généralisation des instruments de contrôle, la dureté des contraintes. Il se sentait seul, abandonné.

Le caviardage de l'élève



Le repos des désastres

poème obtenu après
caviardage


son travail
Le travail des jours et des nuits
L'éboulement implacable et continué du temps
se dissoudre

À tout instant
le sentiment
s'orne allumer la lumière
autour de lui

Témoignages des élèves
après l'atelier

temps réflexif guidé

- Expliquez ce que vous avez fait.
- Est-ce qu'il est plus facile d'écrire de cette façon ou préférez-vous ne partir de rien ?
- Pourquoi peut-on dire qu'on détourne quelque chose ?
- Est-ce que vous avez maintenant davantage confiance en vos capacités ?

Témoignages des élèves

- Sadio : J'ai souligné les mots importants. J'ai choisi ces mots parce qu'ils racontaient une histoire.
- Jérémy : J'ai choisi des mots sans réfléchir et ça faisait une histoire.
- Koffi : J'aime écrire de la poésie parce que c'est utile aux gens
- Milan : Pour moi, il est plus facile d'écrire avec des mots qui existent déjà.
- Harouna : J'ai plus confiance en moi pour écrire.
- Audio Diego

Bilan des élèves

